

Repères : le mécénat des entreprises dans le monde

A chaque pays sa façon de gérer son système de dons. Le terme mécénat n'est pas transposable directement ni dans la langue ni dans les pratiques hors de nos frontières. En revanche, les entreprises sont amenées dans une grande majorité de pays à contribuer socialement à des programmes d'intérêt général. Admical veille à récolter les données sur ces pratiques pour avoir des indicateurs d'évolution et de tendance. Une sélection d'un certain nombre d'études réalisées dans divers pays sur les années 2009, 2010 permet d'apporter un éclairage sur les pratiques philanthropiques des entreprises, dans les grandes zones géographiques : Amérique du Nord, Europe, Asie.

Amérique du Nord

Etats-Unis : La philanthropie et le secteur "non profit"

La crise économique a ébranlé l'ensemble d'un système basé en grande partie sur les initiatives privées. 1 238 201 associations selon l'administration fiscale (Internal Revenue Service : IRS) sont éligibles aux dons au titre de l'article 501 (c) (3). 400 000 d'entre elles seraient menacées de perdre leur éligibilité lors de contrôles de plus en plus sévères de l'IRS et de perdre certaines ressources à cause d'arbitrages fiscaux pas toujours favorables au secteur. Parallèlement, l'administration Obama a mis en place un comité de promotion de l'innovation sociale "the White House Council for Community Solutions"¹. Cet organisme a pour vocation de conseiller le gouvernement fédéral sur les moyens de valoriser des projets sociaux innovants et d'encourager l'implication citoyenne.

Le secteur social et associatif est essentiellement soutenu par la générosité privée. Le total des dons aux Etats-Unis a diminué de 3,6 % en 2009 selon l'enquête GivingUSA de 2010 passant à 303,75 milliards de dollars. La baisse la plus sévère depuis 1958. Une tendance qui reflète le lourd impact de la crise économique. Pour autant la générosité privée reste un moteur essentiel du fonctionnement social de tout un pays. Giving USA a estimé que les dons en 2009 représentaient 2,1 % du PIB, contre 1,8 % en 1974. L'engagement des particuliers est le plus fort, 75 % du montant global des dons, soit 227,7 milliards de dollars, suivi des fondations, 13 % (fondations d'individus "Family foundations"), puis des legs, 8 %, et des dons des entreprises, représentant 4 %, du montant global de la générosité privée.

¹ - <http://www.whitehouse.gov/>

Les grandes firmes américaines font bouger les lignes

171 entreprises ont participé à l'enquête 2009 du Corporate Giving Standard (CGS) menée par le CECF (Committee Encouraging Corporate Philanthropy) avec une contribution globale de 12,1 milliards de dollars de dons. Les entreprises ont été dans l'ensemble moins généreuses que l'année précédente, les contraintes budgétaires ayant limité fortement les dépenses. 40 % des entreprises ont diminué leurs dons de 10 % ou plus. Parallèlement 36 % des entreprises ont, elles, augmenté leur dons, parfois au-delà de 10 %. Cette augmentation est principalement due à deux facteurs conjoncturels : d'une part les récentes fusions acquisitions sont venues gonfler les budgets dédiés aux dons, d'autre part de nombreux dons de médicaments de l'industrie pharmaceutique ont été faits en réaction à la perte de l'assurance maladie de millions d'américains au chômage.

De manière générale, la principale ligne de force mise en lumière dans cette enquête est l'engouement pour le mécénat en nature, à travers le don de produit ou le mécénat de compétences, 16 % d'augmentation par rapport à 2008.

Le top5 des fondations d'entreprise 2010 du Foundation Center

Rang	Entreprise	Dons en \$	Année fiscale
1.	Sanofi-Aventis Patient Assistance Foundation	321,376,881	12/31/2009
2.	The Wal-Mart Foundation, Inc.	216,557,131	01/31/2009
3.	The Bank of America Charitable Foundation, Inc.	186,149,230	12/31/2009
4.	GE Foundation	97,617,185	12/31/2008
5.	The Wachovia Wells Fargo Foundation, Inc.	93,233,111	12/31/2008

Europe

L'arrêt Persche du 27 janvier 2009 a institué le principe selon lequel la déductibilité fiscale des dons versés au bénéfice d'organismes d'intérêt général ne doit pas être réservée aux seuls organismes établis sur le territoire national. Un certain nombre de pays se sont mis en conformité avec ce principe, parmi eux, les Pays Bas, le Danemark, la Pologne, la Belgique, l'Italie, la Finlande, le Luxembourg, la France, la Bulgarie, la Belgique, la Slovénie... Toutefois le passage à l'expérimentation concrète n'est pas toujours évident à mettre en œuvre. En parallèle de cette démarche d'harmonisation fiscale, chaque pays conserve ses particularités territoriales en termes de pratique et de fiscalité.

Belgique : Des entreprises qui s'impliquent

La tradition de l'État providence est très forte au royaume de Belgique. Toutefois, si le mécénat d'entreprise ne bénéficie pas d'un cadre législatif incitatif, les entreprises sont actives dans la société civile belge et ce, de plus en plus, comme le notent les observateurs². Au don sans contrepartie est souvent préféré le *sponsoring*, mais les entreprises peuvent panacher les deux.

L'enquête de Prométhéa

350 millions € en 2009, c'est le budget consacré par les entreprises aux activités d'intérêt général selon l'enquête menée par Prométhéa en avril 2010. Près de 1/3 de ce budget a été consacré au mécénat en nature.

Les domaines qui ont été les plus soutenus en 2009 sont les initiatives sportives, les interventions humanitaires et les projets sociaux. La préférence va ensuite au domaine de l'éducation où bon nombre d'initiatives peu coûteuses sont soutenues par des entreprises. La culture, l'environnement et la recherche scientifique et médicale arrivent ensuite.

Le mécénat tient le cap face à la crise

Face à la crise, près de 94 % des entreprises mécènes en 2008 ont poursuivi leurs actions de mécénat en 2009. La majorité accuse le contexte économique comme raison principale de cet arrêt. Les autres évoquent une révision de la stratégie de l'entreprise. Peu d'entreprises ont donc réellement cessé leurs actions de mécénat. Cependant, on remarque en 2009 une diminution des budgets alloués au mécénat pour 10 % d'entre elles.

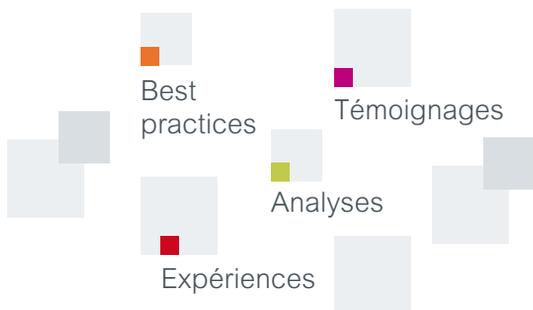
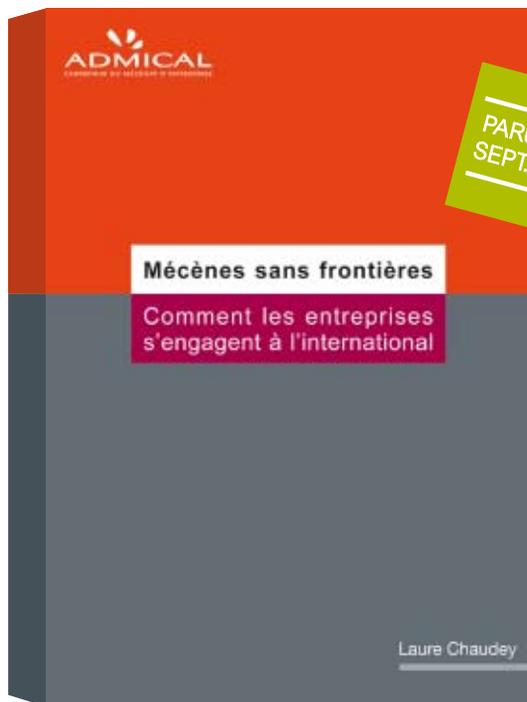
Grande Bretagne : les PME anglaises gardent le cap du mécénat

Les principales sources de financement du secteur associatif en Grande-Bretagne proviennent de la loterie nationale et de différents trusts et fondations territoriales. Cependant, les innovations en matière de financement ne manquent pas, aux maintenant traditionnels *Gift aid* et *Payroll scheme*, s'ajoutent la *venture philanthropie* et l'émergence de banques dédiées aux associations permettant des investissements sociaux vertueux. Les entreprises contribuent au soutien du secteur à travers différents moyens et grâce à un professionnalisme croissant du secteur.

Selon une étude Barclays, plus de la moitié des PME en Angleterre soutiennent des associations malgré la crise. En effet, sur plus de 1000 PME qui ont participé au sondage, 59 % font des dons financiers, en nature ou en compétences à des associations. 36 % ont répondu que le montant de leurs dons était resté le même courant 2009, 18 % qu'il avait diminué et 5 % qu'il avait augmenté.

2 - Cf : article Belgique : un mécénat qui ne manque pas de relief ! Charlotte Dekoker. *Entreprises&mécénat* n°129

Pour une politique de mécénat
internationale réussie



Retrouvez toutes
les publications d'Admical
sur www.admical.org

42 % des répondants d'entreprises de moins de 250 salariés pensent que les PME ont une responsabilité vis-à-vis du tissu régional dans lequel elles sont implantées et qu'elles doivent apporter leur contribution lorsqu'on a besoin d'elles.

31 % disent que les entreprises devraient soutenir les bonnes causes même quand les temps sont durs. Les perspectives montrent que 16 % des répondants disent être prêts à donner plus aux associations après la récession. 71 % s'attendent à maintenir leurs dons en 2010.

Source : PhilanthropyUK www.philanthropyuk.org

Suisse : Les trois quarts des entreprises helvétiques s'engagent

Une révision parlementaire initiée en 2000 a permis d'alléger certaines conditions légales de gestion des fondations et d'augmenter les avantages fiscaux. Au niveau fédéral, les déductions d'impôt sont admises jusqu'à concurrence de 20 % du bénéfice net des sociétés. Outre le versant fiscal, c'est avant tout l'implication sociétale qui pousse les entreprises à s'engager dans des projets au bénéfice de leur communauté d'implantation.

L'Ecole polytechnique fédérale de Zurich a interrogé, de janvier 2008 à mars 2009, plus de 2000 sociétés suisses sur leur "responsabilité sociale". Parmi elles, 90 % sont des PME. Il ressort de cette enquête que les trois quarts de ces sociétés s'engagent sous forme de dons et de donations. Les autres libèrent leurs collaborateurs pour des activités bénévoles, proposent des cours gratuits ou mettent à disposition leurs infrastructures.

L'engagement entrepreneurial est consacré avant tout au sport (71 %), selon l'étude. Suivent la culture (59 %), l'enseignement (53 %) et la sécurité sociale (38 %).

Plus de 70 % des entreprises interrogées considèrent leurs engagements comme relevant de préoccupations personnelles, et les directions n'escomptent aucun bénéfice matériel, mais espèrent par exemple une revalorisation de l'image de la société ou un meilleur climat de travail.

La crise ne semble pas y porter préjudice puisque 95 % de ces entreprises affirment qu'elles maintiendront, voire augmenteront leurs engagements au cours des prochaines années.

 **Asie**
Japon : le mécénat culturel fait son chemin

Le mécénat est un concept lié étroitement à la pratique culturelle au Japon. Le terme a d'ailleurs été repris tel quel dans la langue japonaise. En février 1990, la création de la structure Kigyô-Mécénat-Kyôgikai a permis de promouvoir le mécénat d'entreprise sur le modèle d'Admical, dans le domaine de la culture. Le système fiscal restant très complexe, cet organisme est un relais facilitateur entre l'entreprise et les projets culturels.

En avril 2009, le Kygyo Mécénat Kyogikai a lancé une enquête auprès de 4 384 entreprises sur leurs activités de mécénat en 2008. 636 entreprises ont répondu au questionnaire et 464 ont confirmé leurs actions en faveur de la culture soit une estimation de projets soutenus portée à 2 822.

Le budget total alloué au mécénat culturel, selon les sommes allouées par les entreprises interrogées, s'élève à plus de 25 milliards de yens, soit près de 212 millions d'euros. La crise financière n'a pas bouleversé les pratiques dans ce domaine, les chiffres restent stables par rapport à l'enquête précédente. Les secteurs dans lesquels les entreprises se sont le plus investies sont : la musique (326 entreprises), les beaux arts (258 entreprises) et les arts traditionnels (143 entreprises). La majorité des entreprises (377) intervient par un mécénat financier alloué à un porteur de projet ; 287 sont opérationnelles dans leurs actions, c'est-à-dire qu'elles programment elles-mêmes leurs activités culturelles, quant au mécénat en nature et en compétences il est utilisé par 178 des entreprises interrogées.

Certaines questions de l'enquête portaient sur les relations de partenariat avec les bénéficiaires, les difficultés rencontrées au cours des échanges ainsi que les perspectives d'évolution. L'ensemble des réponses révèle un certain niveau de maturité atteint entre les différentes parties prenantes ainsi que la conscience réciproque d'un bénéfice d'expertises croisées. De nombreuses entreprises se posent également la question de l'évaluation de leurs activités de mécénat et de leurs résultats, envisageant une réorientation voire une restriction de leurs actions. L'impact social du mécénat devient un véritable enjeu du partenariat pour un nombre croissant d'entreprises. Quant aux raisons de continuer à faire du mécénat elles sont doubles, approfondir le lien avec les collectivités, et développer la fierté d'appartenance de la part des collaborateurs.

Chine : la philanthropie, vaste programme

La philanthropie d'entreprise est encore à l'état embryonnaire en Chine, mais le secteur est voué à se développer rapidement³. Ce secteur sous haute surveillance n'empêche pas les entreprises de se mobiliser.

Le rapport de l'académie des sciences sociales estime à 4,87 milliards de dollars le montant global des dons en 2009. Mise à part la forte concentration des dons pour 2008 due au terrible séisme survenu dans la région du Sishuan, il y a eu 8,7 % d'augmentation des dons entre 2007 et 2009. La crise économique n'a pas impacté comme ailleurs la courbe des dons.

Les dons de l'étranger ne représentent que 14, 1 % en 2009 contre 28 % en 2007. La participation locale reste prépondérante et ne fait que s'accroître, surtout depuis la mobilisation générale lors du tremblement de terre.

Le secteur le plus soutenu est celui de l'éducation avec 41,1 % des dons, puis vient celui de l'aide dans les situations de catastrophes naturelles : 25,5 %, la pauvreté : 12,1 %, la santé : 9,2 %, l'environnement : 2,3 %, la science et les arts : 1,5 %.

3 - Cf : article entreprises&mécénat n°130 (décembre 2010), International - Le mécénat à la mode Chinoise, Laure Chaudey